



Femmes en mission Humanitaire

Automne 2013

DANS CE NUMÉRO

- EDITO
- BILAN DE L'ÉTÉ
- NOS PARTENARIATS
- FOCUS SUR
- TÉMOIGNAGE D'UN PARTENAIRE
- TÉMOIGNAGE D'UNE VOLONTAIRE

Edito. Myriam Mercy

L'été a été très riche puisque plus de 30 volontaires de tous âges ont rejoint nos partenaires pendant cette période.

Des ajustements restent à faire et mais globalement l'apport que les volontaires ont transmis aux enfants et aux partenaires est très riche. Même si l'enfant qui a été suivi dans le cadre du soutien scolaire, ne passera pas forcément dans la classe supérieure l'an prochain il, elle aura bénéficié d'une attention particulière.

C'est sentiment qui est rare sur place car la plupart vivent dans des familles élargies soit parce qu'ils sont orphelins soit parce que les parents ont dû s'exiler en ville ou à l'étranger, soit parce qu'à l'orphelinat c'est le groupe et les besoins fondamentaux qui priment..

La scolarité presque partout se fait dans des classes de 70 à 80 élèves avec peu de manuel scolaires, un très strict minimum de fournitures .

Les maitres, mal payés embauchés par l'État pour l'école publique tournent casaque dès qu'ils ont ouvert la classe le matin, la confie à « un grand » et file dans l'école privée avoisinante pour donner leur cours afin de toucher un salaire double qui leur permettra de mettre leur propre enfants à l'école privée dans une classe d'une petite cinquantaine d'enfants... qui peut le leur reprocher ?

Autre découverte pour nos volontaires : le français qui dans la plupart des pays francophones est la langue d'enseignement n'est en aucun cas maîtrisé par les enfants qu'ils ont rencontré. Avec les enfants et souvent avec les adultes il faut patience et créativité pour reformuler ses phrases afin d'être compris.

C'est endémique mais pour nous à FMH qui travaillons particulièrement en direction des ONG animées par des femmes en direction de bénéficiaire femmes, adolescents et enfants, cela nous tient à cœur.

Quoi que nous pensions de la préservation des langues vernaculaires, appartenant au patrimoine de l'humanité, il faut être pragmatique , c'est un atout pour les enfants et les femmes en précarité de maîtriser le français l'anglais ou l'espagnol cela reste des langues d'ouverture sur le monde et de professionnalisation pour quitter les champs ou la place souvent bien exposée au soleil !! que l'on a sur le marché local pour envisager d'accéder au secteur tertiaire aux conditions de travail bien pénible .

Alors chaque volontaire parle il parle pour que la femme ou l'enfant qu'elle rencontre s'exerce à la langue qui est officiellement la sienne mais qui souvent n'est enseignée correctement qu'aux

mieux lotis Et rien que cela vaut le déplacement.



Nous suivre sur Facebook



Notre site [Femmes en mission Humanitaire](#)

mail : contact@mission-humanitaire-femmes.eu

Nos coordonnées 4 rue de Belfort 75011 Paris 01 47 97 54 94

Nuestra web: [Mujeres en misión humanitaria](#)

mail : contacto@misiones-humanitarias-mujeres.com

Betolaza Auzoa 118 2º 48002 BILBAO
Tel: (34) 653013957

Témoignage d'une volontaire

Nous sommes les premiers volontaires de la « saison d'été », et de manière générale pour Pô c'est la 2^{ème} année qu'une mission est mise en place.



Début des cours un peu « chaotique ». Les élèves nous attendaient le 12, mais nous ne commençons que le 15 en raison d'une grève à l'aéroport de Ouaga. Ils arrivent au compte goutte, changement des effectifs chaque jour, le lundi 12 les CM1/CM2 sont 4, ils sont 12 le vendredi. On a du mal à évaluer les élèves, les groupes sont très hétérogènes, on travaille dans l'improvisation permanente.

Il faut recenser le matériel, organiser le travail, mais aussi les locaux, car nous ne sommes pas dans une école, mais dans des bureaux.

Matinées : En gros Alice prend en charge les petits, Michel les plus grands, chacun fait un peu de tout (calcul, français, dictées, conjugaison, compréhension... jeux de logique et réflexion, dessin) puisque nous savons qu'une autre volontaire arrivera la 2^{ème} semaine, et que nous rechangerons donc les groupes.

Après-midi : Nous travaillons « à la carte », avec des élèves niveau 6^{ème} à seconde, moins nombreux que ceux du matin, bcp plus faciles à gérer, meilleur niveau de français. Essentiellement maths, français, anglais et allemand.

SEMAINE 2 DU 22.07 Arrivée de Capucine.



3 groupes :

Alice : petits (CE1)

Capucine : moyens (CE2)

Michel : CM1/CM2

Groupes d'une dizaine d'enfants. Après réflexion ces groupes sont trop importants vu les conditions matérielles (pas de salles de classe) et l'hétérogénéité des niveaux. Puisque justement dans leur scolarité ils sont très nombreux, c'est l'occasion là de les prendre en petits groupes avec un enseignement plus individualisé. 7 semble un bon nombre. Une difficulté est que les enfants viennent ou ne viennent pas en fonction des travaux aux champs, ou de crises de palu, ou d'autres raisons que nous ne maîtrisons pas.

Comme la première semaine, chacun garde son groupe toute la matinée, avec une pause commune vers 10h30. Activités diverses écriture, compréhension de textes, grammaire-conjugaison, calculs, dessin....

L'après-midi nous fonctionnons comme la première semaine, mais avec 2 cours pour chaque groupe (6^é/5^é + 4^é/3^é + 2nde).

Vendredi 26.07

Organisation d'une matinée d'excursion au PIC NAHOURI avec 30 enfants et 6 accompagnateurs dans le bus de l'AJPO. C'est une grande réussite; aucun des enfants n'y était allé auparavant, bien que le Pic soit une montagne sacrée et ne se trouve qu'à une quinzaine de km de Pô. Ils sont heureux et surpris d'avoir escaladé le sommet (447m), et la vue de là-haut est splendide. Pour des enfants dont certains n'ont jamais voyagé, c'est un moment inoubliable.



Petit message aux futurs intervenants : Il n'y a aucun budget à l'AJPO. C'est nous qui devons assumer tous les frais de ce que nous entreprenons. (ici essence, sacrifice

d'un poulet, car c'est une montagne sacrée...) Ce n'est pas tant la somme qui est en jeu, mais il faut juste en être averti, cela évitera des incompréhensions mutuelles...

SEMAINE 3 DU 29.07

Arrivée de Charlotte.



Matinées : Travail à 4 donc remaniement des groupes; nous formons des groupes plus petits, c'est mieux, mais le problème est l'espace. Un groupe travaille forcément dehors, dans des conditions matérielles peu pratiques (pas de tables, Va- et- vient de personnes...et peu favorables à la concentration)

Petits/CE1 + CE1/CE2 + CE2/CM1 + CM1/CM2

Nous découvrons un espace ombragé dans la ville, que nous baptisons « sous les manguiers », et mettrons en place tous les **mercredis** suivants une matinée ludique avec jeux de ballons, marelle, bérêt, corde à sauter, « oxo »...

Les enfants apportent des « bidons » (=bouteilles d'eau) et se donnent à fond... Tout Pô passe nous voir...

Après-midis : Groupes plus petits aussi, diversifications des activités (ateliers d'expression orale, ou d'expression écrite individuelle, jeux de devinettes, petit bac... en plus des différentes matières)

SEMAINES 4 et 5 (du 5. et du 12.08)

Départ de Capucine à Ouaga, nous reprenons le fonctionnement à 3 cf semaine 2.

Charlotte « tourne » sur les groupes pour faire connaissance de tous les élèves, puisqu'elle va rester seule après notre départ.

REMARQUES DIVERSES

Matériel : Bien vérifier le nombre de kilos de bagages auxquels vous avez droit. Moi

on m'avait dit 23 kg en 2 bagages, en fait c'était 2 x 23 !!!! Nous aurions donc pu apporter encore plus de choses.... Quoi qu'il en soit nous avons apporté des manuels de collègue pour les 4 niveaux en maths et français. Je pense qu'il est essentiel d'en apporter, sur place nous n'avons trouvé que des manuels de primaire, je ne sais pas ce qu'il restera l'année prochaine.

Idem pour les fournitures. Les enfants viennent les mains vides, il faut leur donner cahiers et stylos, et bien tout récupérer en fin de demi-journée, car tout disparaît très vite... ils sont très peu soigneux, les stylos et cahiers sont vite abimés.

Il faut aussi apprendre à gérer la distribution du matériel. Ils sont capables de se battre pour un stylo ou un dossard...

Nous avons aussi apporté des dossards, des ballons, des jeux, Charlotte un grand sac de cordes à sauter (super idée). Il est presque impossible de trouver quoi que ce soit sur place, donc apportez tout ce que vous comptez utiliser...

Bibliothèque :

Margot, Marion et Mattéo avaient mis sur pied une bibliothèque de prêt l'année passée.

Nous avons repris l'idée, qui remporte un franc succès. Cahier dans lequel on note le nom de l'emprunteur et le titre du livre (dans l'idéal c'est l'enfant qui nous dicte le titre... rien que ça, c'est pour beaucoup déjà un exploit)

Là aussi, les enfants sont d'un enthousiasme dévastateur, ils peuvent se battre pour un livre, qu'ils ramèneront le lendemain... certains les lisent, d'autres certainement pas... mais nous pensons que c'est de toute manière une bonne initiative.

Les livres sont très vite dans un très mauvais état, et certains disparaissent... prévoir autant que possible de petits albums illustrés, solides, sans trop de texte... et un gros rouleau de scotch pour les rafistoler !

Nous avons aussi amené des romans pour les plus grands (tout Harry Potter !); ceux-ci sont moins abimés.

Locaux :

L'AJPO est en fait un local qui regroupe des activités très diverses comme le dépistage du VIH et de la prévention en matière de santé.

En organisant les cours nous perturbons le travail d'accueil et de bureau. Et les lieux ne se prêtent pas vraiment à du travail scolaire (absence de bancs, un seul tableau...) Peut-être serait-il possible pour les années à venir de demander le prêt d'une école à la municipalité ?????

(tenir compte du fait que de nombreux cours de vacances gratuits sont déjà organisés par ailleurs)

Français :

Le français est la langue officielle du BF, mais avec d'autres langues ethniques (Casséna, Dioulé, Mooré...)

Beaucoup d'enfants n'apprennent le français qu'à partir de leur scolarisation ; je pense que souvent ils ne nous comprennent pas vraiment, il faut vraiment en être conscient et beaucoup travailler la langue, au moins avec les CE. Certains mots aussi sont employés différemment.

Hébergement :

Je vais parler pour nous, mais je pense que je pourrais aussi parler pour Charlotte et Capucine.

Nous avons vécu 5 semaines d'extraordinaire hospitalité, gentillesse, tolérance, ouverture, attention... dans la famille de Louba, et noué des liens qui vont certainement perdurer.

Pour nous nous sommes donc 100% heureux de notre choix ; mais il est vrai que les conditions de confort et sanitaires sont très différentes de chez nous.

Nous avons rencontré des bénévoles qui étaient logés à l'hôtel –oui, il y en a un, « l'Envol », et qui en étaient très contents.

Ce serait bien qu'il soit envoyé aux futurs intervenants.

Bien sûr chacun a ses idées, convictions, envies, compétences, modes de fonctionnement... mais notre rapport peut être une base de départ et d'infos pour les successeurs.

Et nous pouvons aussi répondre à des questions éventuelles (mais de toute façon Myriam met les « anciens » en contact avec les nouveaux)

Merci à tous ceux qui nous ont aidés, tant en France qu'au Burkina.

Alice et Michel



Premières missions, Haïti et Burundi

Haïti la première mission à eu lieu chez notre partenaire Haïtien pour de la rédaction de projet. 30000 dollars doivent être trouvés...



Témoignage de partenaire : Madagascar

Nous sommes 4 religieuses et 9 professeurs et nous nous occupons de 28 enfants de 2 à 17 ans nuit et jour et de 450 enfants dans l'école. Il y a 9 classes.

Nous avons accueillis 7 volontaires et en attendons déjà 6 autres.

Les volontaires s'occupent des enfants puis ils font la classe à ceux qui viennent pendant les vacances. Ils ont aussi été soignés par Ludovic qui est venu avec Marianna. Les volontaires sont très gentilles et elles parlent beaucoup avec nous. C'est très bien. Les enfants les aiment beaucoup. Elles les aident à faire leur travail de la journée ; aller chercher du bois, laver leurs vêtements, préparer à manger. Elles les emmènent aussi en promenade à la ville. Et ils font des crêpes avec elles. Elles leur ont aussi fait la classe pour que les enfants parlent mieux le français.

Que Dieu vous bénisse, Sœur Clarisse



Nos nouveaux partenariats SHRESTHA Inde Rajasthan

Petit soucis de visa qui nous fait suspendre pour le moment notre partenariat avec notre premier partenaire au Rajasthan qui exige que nos volontaires arrivent avec un visa de travail ? Parce que nous aimons l'Inde et parce qu'il y avait des demandes nous avons suivi la proposition d'étudiantes qui ont fait un stage chez un autre partenaire à Jaipur pour commencer un nouveau partenariat.

C'est une école jointe à un petit centre social qui permet aux enfants du bidonville de recevoir une éducation de base d'avoir accès à une bibliothèque, d'apprendre les techniques de l'artisanat traditionnel autour du dessin et de la peinture. Nitesh et sa femme qui encadre le projet sont très réactifs et accueillant. La première mission a lieu en ce moment. Deux volontaires en permanence sont bienvenus et là aussi nous souhaitons maintenir une présence continue afin que l'équipe sur place puisse proposer des activités de façon continue à une soixantaine d'enfants.



Stréet Girl Aid Ghana

Fortes de l'expérience que nous avons avec notre partenaire péruvien qui s'occupe de mères-adolescentes nous avons eu envie d'aller à la rencontre d'autres structures qui de part le monde, essaient d'offrir cette réponses aux adolescentes. Une

demande nous est parvenu du Ghana. Dans la périphérie d'ACCRA notre partenaire tente de procurer un environnement sécurisant aux jeunes filles qui, livrées à la prostitution pour subsister dans la rue se retrouvent enceintes. Pour le moment la prise en charge est bien plus précaire que celle proposée aux jeunes filles de Cusco mais la demande est forte à la fois pour l'encadrement des adolescentes, l'animation de la crèche, et la rédaction de projet pour la recherche de fonds auprès des mécènes et des bailleurs internationaux. 2 volontaires sont attendues en permanence et une sans doute partira bientôt.

Dispensaire à Porto Novo Bénin

Un dispensaire de quartier, Un médecin et une équipe dévouée et des soins gratuits pour les enfants jusqu'à 5 ans. des infirmières, médecins puéricultrices, sages-femmes sont demandés pour renforcer l'accueil des familles qui s'y pressent.



Partenariat en préparation

Thaïlande avec des femmes Birmanes.

Orphelinat pour enfants handicapés au Vietnam

Les missions de l'automne

Afrique

Soutien scolaire en continu

Bénin 1 site : 2 volontaires à partir de janvier

Infirmières Togo, 2 sites, Burkina Faso 2 sites Côte d'Ivoire 2 sites : Burundi 1 site **bénin** 1 site besoin permanent tout au long de l'année.

Formation Bureautique

Cameroun toute l'année

Aide à la vie quotidienne

orphelinat : **Ghana, Madagascar, Bénin** 2 volontaires par site à partir de maintenant sauf pour Madagascar à partir de Janvier

Foyer de mères adolescentes et jeunes filles des rues : **Ghana**

Rédaction de projet Recherche de Fonds

Tous les pays toute l'année

Comptabilité, construction de base de données

Tous pays tout au long de l'année.

AMERIQUE LATINE

Aide à la vie quotidienne, foyer mère adolescentes **Pérou**, Tout au long de l'année

Développement d'AGR autour de l'artisanat de la laine, **Pérou**, toute l'année

Commercialisation des produits des AGR, Pérou Lima et Cusco, toute l'année

Aide à la scolarité Pérou de mars à décembre



ASIE

Scolarité des enfants du bidonville **Inde Rajasthan** toute l'année

Activité génératrice de revenus autour de la couture **Inde Rajasthan et Chennai** toute l'année

